

Visite de M. Allan MacEachen au Moyen-Orient

M. Allan MacEachen, vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, s'est rendu en visite officielle au Moyen-Orient du 19 au 28 octobre. Son itinéraire comprenait la Syrie, le Liban, l'Égypte, la Jordanie et Israël.

Alors que les événements dans la région traversent une phase particulièrement critique, la visite a donné l'occasion au ministre d'échanger des vues avec les dirigeants de ces pays sur une série de questions régionales, notamment la situation au Liban, le conflit israélo-arabe, la question palestinienne et la sécurité du Golfe, y compris la guerre irako-iranienne. En même temps, M. MacEachen a discuté de différentes questions bilatérales dans chacun des quatre pays visités.

En Syrie

M. Allan MacEachen a mis l'accent sur « l'importance du rôle principal et efficace que pouvait jouer la Syrie dans la région ».

Dans une conférence de presse donnée à l'issue de son entretien avec le président syrien, M. Hafez Al-Assad, M. MacEachen a aussi réaffirmé « le droit du peuple palestinien à une patrie en Cisjordanie et à Gaza ».

M. MacEachen a souligné qu'« il n'était pas sage d'ignorer le rôle de la Syrie, en vue de l'aboutissement à la paix dans la région ».

Précisant que le conflit israélo-arabe avait occupé une large partie de ses discussions avec les dirigeants syriens, le ministre canadien a réaffirmé le point de

vue de son pays concernant « les droits légitimes du peuple palestinien, et la nécessité de le faire participer à toute négociation de la paix ».

Rappelant que le Canada avait autorisé l'établissement de contacts officiels avec des représentants de l'Organisation de libération de la Palestine, M. MacEachen a estimé que « le peuple palestinien devait participer à toute négociation de paix ».

Réaffirmant, par ailleurs, « le droit d'Israël à l'existence », il a cependant rappelé que le Canada considérait comme « illégitimes » les colonies de peuplement israéliennes dans les territoires occupés.

Le chef de la diplomatie canadienne a également déclaré que « le Canada avait soutenu matériellement le Liban, qu'il encourageait la réconciliation nationale (entre les parties libanaises) et se montrait favorable au retrait de toutes les forces étrangères du territoire libanais ».

« La Syrie comme le Canada préfèrent voir le Liban indépendant et souverain et ne veulent pas qu'il soit divisé », a-t-il déclaré à ce propos.

M. MacEachen a, d'autre part, affirmé que la question d'une représentation canadienne en Syrie n'était pas envisagée dans un avenir proche. « Nous voulons, en revanche, discuter actuellement de la possibilité d'une représentation commerciale dans la capitale syrienne, chose très fructueuse pour les deux pays », a-t-il précisé.

Le ministre canadien a annoncé à cet égard qu'il avait examiné avec son homologue syrien, M. Abdel Halim Khaddam, « l'accroissement des échan-

ges commerciaux syro-canadiens » et a ajouté qu'une délégation commerciale et agricole canadienne se rendrait prochainement en Syrie.

Au Liban

De passage à Beyrouth, le 21 octobre, avant de se rendre au Caire et à Jérusalem, le ministre canadien des Affaires extérieures a déclaré que le Canada ne participerait pas à l'organisation d'une force de maintien de paix au Liban sauf sous l'égide de l'Organisation des Nations unies (ONU). Il a souhaité le succès des efforts de réconciliation nationale et le retrait de toutes les troupes étrangères du Liban.

À l'issue d'un entretien avec le président Amine Gemayel, le chef de la diplomatie canadienne a précisé que la question de la participation du Canada dans la constitution d'une force de paix n'avait pas été examinée avec M. Gemayel. « Le Canada ne fait partie des forces de maintien de la paix que dans le cadre de l'ONU », a-t-il dit, ajoutant que, si on demandait au Canada de participer à l'organisation d'une force ou d'une activité de l'ONU au Liban il examinerait la question.

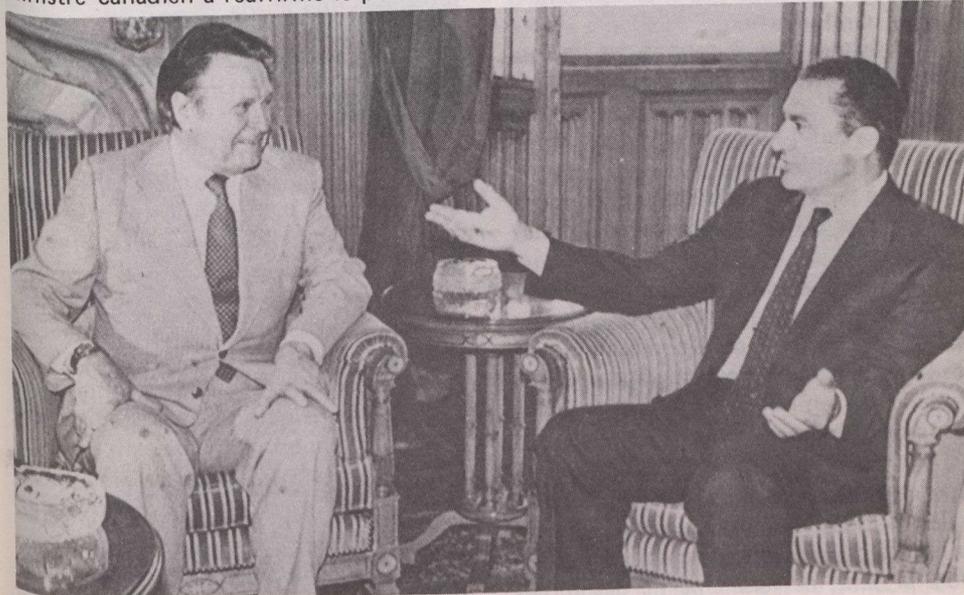
M. MacEachen a souligné que le Canada soutenait les efforts du président libanais visant à parvenir à une réconciliation nationale et il a souhaité que ce processus soit couronné de succès. « Je pense qu'il faudra de la bonne volonté et un désir sincère de se réconcilier pour parvenir à des résultats, a-t-il ajouté, précisant qu'il avait constaté de la part de ses interlocuteurs « une bonne volonté sur le plan des principes ».

M. MacEachen a réitéré le souhait de voir le retrait de toutes les troupes étrangères du Liban et exprimé sa préoccupation face aux problèmes humanitaires. À ce sujet, il a fait remarquer que le Canada était prêt à participer à la reconstruction du Liban ; il consacre déjà à cette fin cinq millions de dollars, en plus de l'aide apportée par le biais de la Croix-Rouge.

En Égypte

Le ministre canadien est arrivé le 21 octobre au Caire pour une visite de trois jours en Égypte. Ses entretiens avec les responsables égyptiens ont porté sur la question libanaise, la crise du Proche-Orient et les relations égypto-canadiennes.

Au cours d'une conférence de presse tenue au Caire au terme d'une visite officielle de quatre jours en Égypte, M. MacEachen a annoncé que le vice-président de l'agence canadienne d'énergie nucléaire se rendrait prochainement



Le président égyptien Mubarak (à droite) recevait le ministre canadien en visite officielle, au Caire.